

Découvrir Ursanne, à la fois le saint et la ville, tout en restant à Porrentruy

Le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy (MHDP) s'associe aux festivités du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne, qui auront lieu tout au long de l'année 2020, et propose actuellement et jusqu'au 19 avril une exposition qui évoque le personnage ainsi que sa ville.

L'histoire se mêle à l'art, pour redécouvrir une ville

S'il existe peu de représentations de l'ermite qui a donné son nom à la cité, le MHDP a réussi à en trouver quelques-unes. Une petite statue, qui se trouvait dans l'église de La Motte, par exemple. Ou encore son portrait figurant sur un évangélaire du IX^e siècle. Mais aussi sur les différentes représentations qui montrent l'ermite. C'est notamment avec l'historien Jean-Claude Rebetz qu'on a retrouvé ces objets. D'autres complètent ce point de vue historique: une croix, ou encore un bâton de justice sont présentés à Porrentruy. Ces éléments constituent la première partie de l'exposition intitulée *Saint-Ursanne à travers l'image*.

Pour le reste, le dessin succède à la peinture, et la gravure cohabite avec la photographie. Et l'on redécouvre Saint-Ursanne sous toutes ses coutures, en particulier la vue du pont Saint-Jean Népomucène, sur laquelle de nombreux artistes ont travaillé et que davantage de touristes encore ont immortalisé. Le portrait dressé couvre toute l'histoire de la ville, de sa

première représentation en 1580 au développement de l'industrie et de la vie associative. Un panorama historique et artistique, «qui ne remplace toutefois pas une visite de la ville», concède la conservatrice Anne Schild.

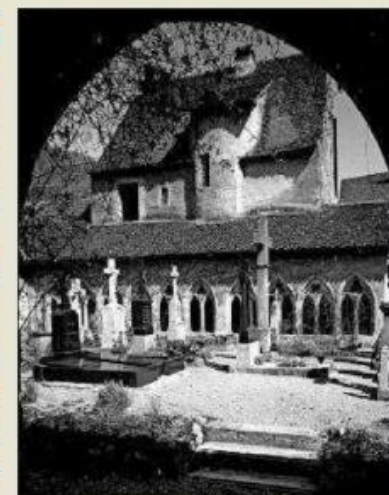
Des légendes à raconter et une multitude de présentations

Une série d'animations compléteront l'exposition. Jean-Claude Rebetz parlera des portes, des prisons, du pont de la ville, ainsi que de la pêche, pour raconter la vie quotidienne avec une image du XVI^e siècle, le samedi 29 février à 11 h. C'est la première image qu'on a retrouvée. Dans un texte, l'historien évoque aussi les différentes légendes liées au saint: une vie solitaire et de pénitence dans une caverne, si vertueuse qu'elle attire des disciples, ce qui mène à la création d'une communauté monastique. Des miracles aussi: saint Ursanne aurait soigné les malades, ressuscité les morts et ranimé les noyés... Rien n'est sûr, sauf l'existence d'Ursanne et le fait qu'il a vécu dans la région au début du VII^e siècle.

Le dimanche 19 janvier à 15 h, une visite commentée sera donnée par Anne Schild et Kiki Lutz, chargée d'inventaire. Le mercredi 5 février à 20 h, l'assistante doctorante Elodie Paupe évoquera *Ursanne l'inénarrable*. Un atelier pour enfants et un après-midi de contes seront encore organisés au mois de mars de cette année dédiée à saint Ursanne. MN



Le pont Saint-Jean Népomucène, choix des artistes par excellence pour représenter la ville. Ici vers 1920, avec une gouache sur papier d'Adolf Tièche.



La photographie, ici avec le cloître de la collégiale (1945) par Albert Perronne. IMAGES COLL. MHDP

C'est à l'ours de saint Ursanne qu'on reconnaît sa patte



► On pourrait le reconnaître à son visage imberbe. Ou alors à son livre. Mais pour être certain qu'il s'agit bien de saint Ursanne, il faut apercevoir l'ours qui accompagne l'ermite qui donna son nom à la ville du Clos du Doubs. Et selon la légende, le disciple de Colomban n'aurait pas été accompagné de cet animal depuis son arrivée d'Irlande, mais la rencontre serait survenue par la

suite. «On raconte qu'un ours a mangé l'âne de saint Ursanne, explique Kiki Lutz, chargée d'inventaire au MHDP. Il l'a ensuite domestiqué. Un premier miracle, impressionnant d'ailleurs...»

► Le musée bruntrutain propose alors aux visiteurs de faire la rencontre d'un ours dans la salle d'exposition. Sûrement pas celui d'Ursanne, mais un animal naturalisé... bien sûr inoffensif. MN

